

	Déniel Nicolas : Né le 2-01-1846 à Bourg-Blanc ; 1872, prêtre et vicaire à Ergué-Gabéric ; 1888, recteur de Clohars-Fouesnant ; 1891, recteur de Plogoff ; 1896, recteur de Plogonnec non installé ; décédé le 8-08-1913. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1913 p. 587-588.
--	--

Le 8 Août dernier, s'éteignit, après une longue maladie, M. Déniel, recteur de Plogoff. Né au Bourg-Blanc le 2 Janvier 1846, M. Déniel fit ses études au collège de Lesneven, puis entra au Grand Séminaire de Quimper. Ordonné prêtre le 25 Mai 1872, il fut nommé, le 1er Juillet suivant, vicaire à Ergué-Gabéric, et il occupa ce poste jusqu'au 11 Février 1888 ; il devint alors recteur de Clohars-Fouesnant, puis le 6 Avril 1891, recteur de Plogoff.

Depuis le Pardon de Notre-Dame des Naufragés, l'état de M. Déniel s'aggravait peu à peu tous les jours. Le jeudi 7 Août, dans l'après-midi, après avoir reçu solennellement le saint Viatique, on lui fit les dernières onctions, qu'il reçut en s'unissant aux prières des assistants et avec les sentiments les plus consolants de résignation à la volonté divine, faisant le sacrifice de sa vie pour le salut des pécheurs. Le vendredi, vers 5 heures, il entra en agonie, et vers 6 h. 1/2, il rendait son âme à Dieu. Il eut sa connaissance pour ainsi dire jusqu'au dernier moment, et s'est éteint très doucement de la mort du juste.

Nature riche et ardente, d'une piété solide, il a, à l'exemple du divin Maître, passé en faisant le bien dans les diverses paroisses où il a exercé il saint ministère. Sous un extérieur parfois sévère, il cachait un cœur d'or, il entourait d'une tendre sollicitude les déshérités de la fortune et, tout en soulageant leur misère, il savait trouver le mot du cœur qui console et reconforte. Pénétré d'un esprit fortement surnaturel, il s'employa avec un zèle inlassable à développer dans les âmes confiées à sa garde l'amour de N. S. J.-C. Il donna à sa chère paroisse de Plogoff le bienfait insigne de deux missions ; et il eut, avant de mourir, la joie reconfortante pour le cœur d'un prêtre de voir doubler dans sa paroisse le chiffre des communions.

Il avait une grande dévotion à la Sainte Vierge, et cette dévotion il sut la faire partager au plus haut point par ses paroissiens. Il fit restaurer et orner la chapelle de Notre-Dame de Bon-Voyage, et nul n'ignore quel auxiliaire Sa Grandeur Mgr Dubillard trouva en lui pour ériger la statue de Notre-Dame des Naufragés et développer dans nos populations maritimes le culte de la Vierge du Raz.

M. Déniel jouissait dans sa paroisse de l'estime générale, d'une véritable affection. Tous ses paroissiens, peut-on dire, ont été s'agenouiller et prier au pied de sa couche funèbre ; et, pour les funérailles, l'église était insuffisante pour contenir la foule qui était venue dire un dernier adieu, rendre un dernier témoignage d'affection à celui qui fut pendant vingt-deux ans son pasteur.

Le bon Dieu nous l'a pris ; mais son souvenir aimé restera profondément gravé dans nos cœurs, et nous ferons monter vers Dieu pour lui nos plus ferventes prières. Qu'il repose dans la paix du Seigneur.

X...